

# Avignon, une ouverture "patrimoniale"...

Didier Bezace arrive - enfin - dans la Cour d'honneur avec  
"L'école des femmes" et Pierre Arditi en Arnolphe

Il trouvait le plein air incompatible avec le théâtre et affirmait ne pas rêver de la Cour d'honneur. Après plusieurs mises en scène avignonnaises, une idée a germé dans l'esprit de Didier Bezace : pourquoi ne pas envisager "le" défi suprême, monter, dans ce lieu mythique un spectacle à un personnage ? Il a finalement choisi *L'école des femmes*... Et ce n'est pas incompatible avec son projet initial. *"Je voulais confronter les deux mille deux cents consciences du public à une seule conscience. L'école des femmes est l'exposition d'un projet solitaire. D'abord parce qu'Arnolphe qui est sur la scène pendant trente et une scènes sur trente-deux est seul, isolé des autres personnages par son idée fixe, créer une femme à l'image de son désir, un être à sa mesure. Ensuite parce que la pièce se dessine avec un acteur. Je veux aller là où Pierre Arditi m'entraînera : comment perçoit-il le rôle ? Sa réponse est essentielle".* Acteur "populaire" dans le sens qui implique un lien affectueux avec le public, Pierre Arditi a imaginé, lorsqu'il a accepté le projet, un Arnolphe "obsessionnel et malheureux, odieux et poignant, monstrueux et humain, pensif et pensant". Des adjectifs qui donnent envie de voir cette *Ecole d'Arnolphe*...  
**Michèle Taddei**

→ "L'école des femmes" du 6 au 16 juillet (relâche les 9 et 14) à 22h. Cour d'honneur du Palais des Papes. Avignon ☎ 04 90 14 14 14.



**Pierre Arditi : "Arnolphe, en même temps que la pièce, passe son temps à frôler le tragique"**